

de courmet de voyage

1

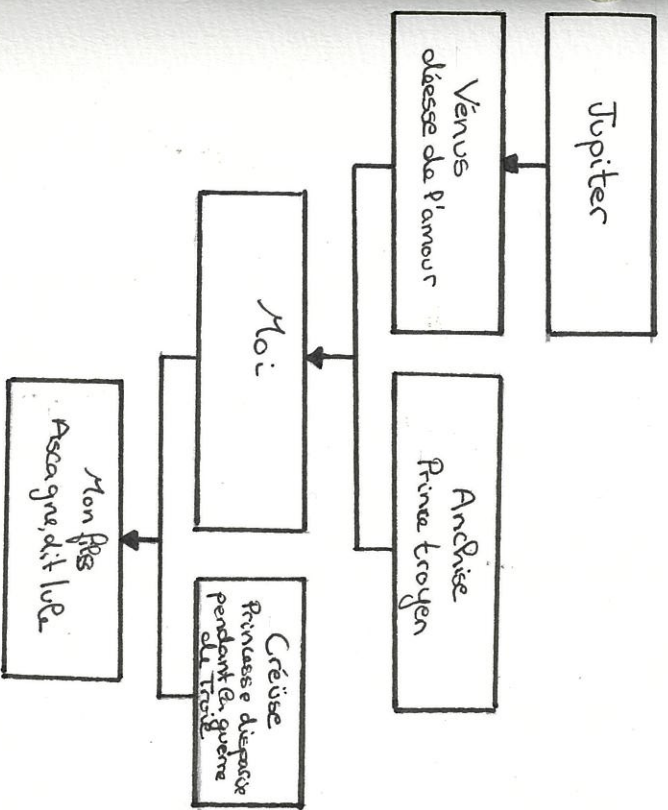
2



Qui suis-je ?

Je suis Aeneas, Énéas, fils d'Andrèise prince de Troie et de Vénus la déesse de l'Amour. Je suis marié à Créïssa, fille du roi Priam. Promis par les dieux à un destin exceptionnel qui verrait mes descendants régner sur l'Italie et au-delà, j'ai fui Troie, avec mon père Andrèise et mon fils Ascaigne.

Voici mon arbre généalogique.

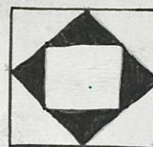


Créïssa lors de la chute de Troie;
détail d'une toile de Federico Barocci
(1598)

Mon fils, Iule;
futur inconnu



Une gravure colorée représentant le héros romain Énéas et le dieu Tibre, Bartolomeo Pinelli, 1835

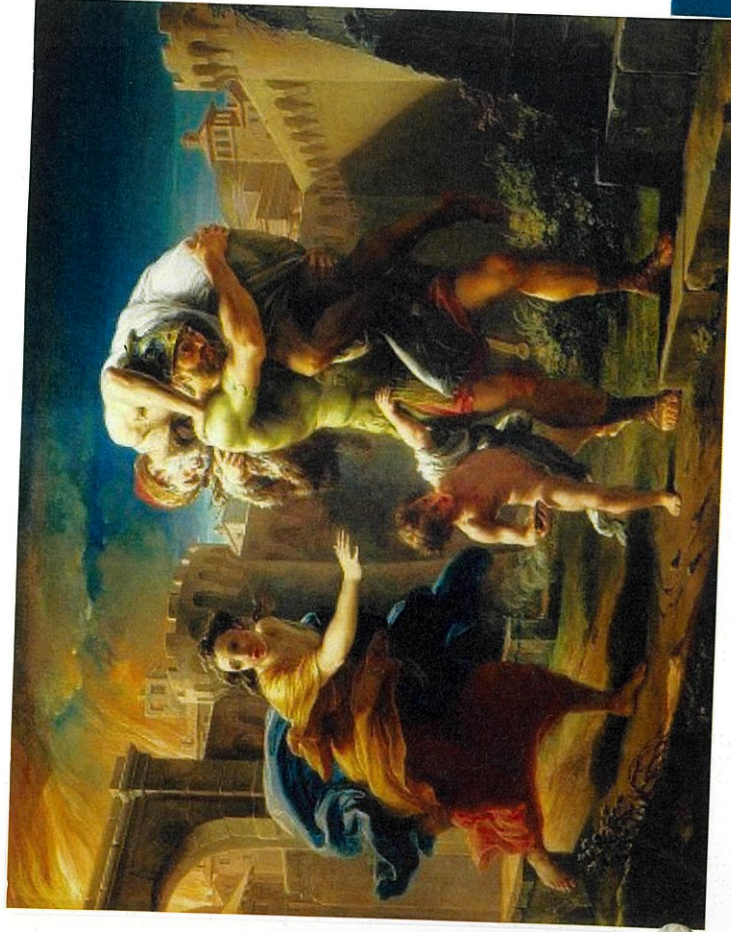


La fuite de Troie

Quomodo patriam meam cum patre, filioque fugi; uxorem perdidisti.

Sur une idée de Ulysse et avec l'aide de Épios, les Achéens construisent un grand Cheval qu'ils nous offrent. Nous avons naïvement pensé que c'était une offrande à Athéna, nous aurions mieux fait d'écouter Cassandra qui nous a mis en garde contre ce funeste don. Nous avons donc fait franchir nos murailles impénétrables à ce Cheval. Hélas! En son sein, l'équidé de bois recelait une dizaine de soldats cachés. La nuit tombée, ils ont ouvert les portes de la cité au reste de l'armée d'Agamemnon...

panique, pillage, destruction: c'en était fini de notre chère patrie. Le fantôme de mon cher cousin Hector me conseilla alors de fuir Troie en emportant les objets sacrés de la cité et ses pénates. Je choisais dans un premier temps de résister avec mes compagnons mais après avoir assisté à la destruction du palais et à la mort de Priam, je ne peux que me résoudre à partir, encouragé par ma mère Vénus qui achève de me convaincre. Je prends alors la fuite en portant mon père, Anchise, sur mes épaules. Nous accompagnent ma femme Créüse et notre fils Ascagne. Malheureusement, je perdis ma chère épouse pendant notre fuite et ne revis que son fantôme qui m'incitait lui aussi à quitter les ruines de Troie.

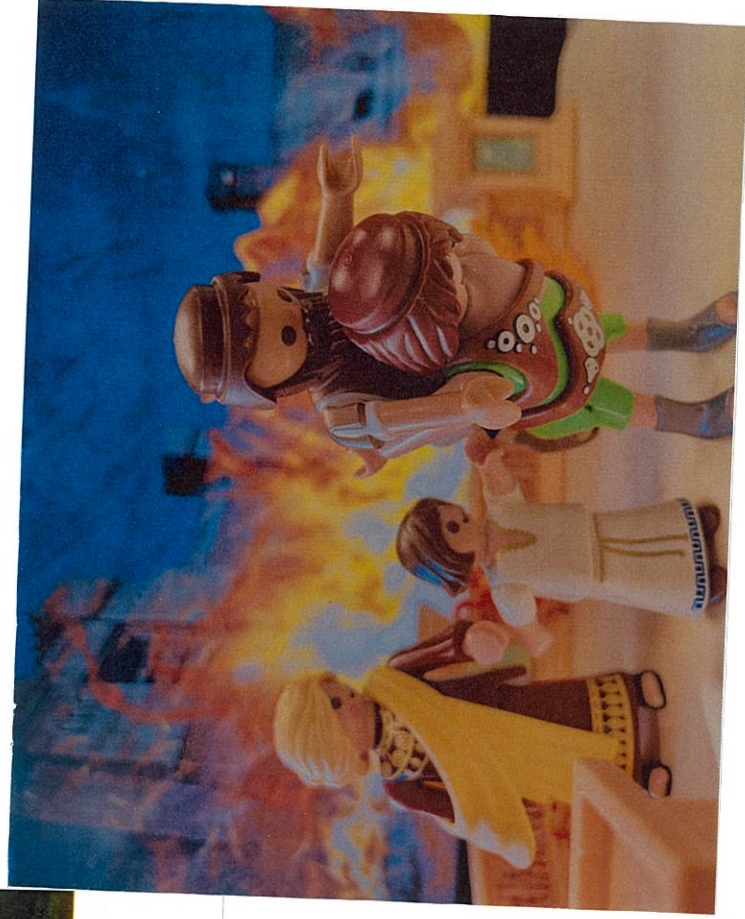


Artiste : Batoni Pompeo

Date : 1753

Lieu de conservation : Turin, Galleria Sabauda

Titre : *Énée fuyant Troie, avec Anchise, Ascagne et Créüse*



Polydore

Polydoro carissimo funera celebramus.

Après avoir quitté les ruines de ma patrie, j'arrive en Thrace avec mes compagnons et nous décidons de fonder là une nouvelle cité. Je prépare d'abord les offrandes pour les dieux Jupiter et Venus. Je me mets donc à couper des branches de cornouiller pour orner les autels. Mais devant moi se produit un prodige. Du sang noir dégoûté des branches et souille la terre. J'essaie d'arracher une autre branche pour comprendre ce phénomène. De l'écorce du second arbre coule le même liquide noirâtre. J'entends soudain les gémissements d'un homme qui me dit: "Énée, pourquoi lacerer un malheureux?! Ce n'est pas d'une branche que coule ce sang, mais de mon corps. Je suis Polydore." Je reste stupéfait en entendant la voix de mon cousin, un des fils de Priam, lâchement assassiné par Polynestor censé le protéger! Nous décidons alors de quitter cet endroit maudit et d'accoster sur une autre terre. Avant de partir, nous organisons des funérailles en l'honneur de Polydore et reprenons ensuite la mer en direction de Délos



Polydore

Polydoro carissimo funera ce la bramus.

Après avoir quitté les ruines de ma patrie, j'arrive en Thrace avec mes compagnons et nous décidons de fonder là une nouvelle cité. Je prépare d'abord les offrandes pour les dieux Jupiter et Vénus. Je me mets donc à couper des branches de cor-nouiller pour orner les autels. Mais devant moi se produit un prodige. Du sang noir dégotte des branches et souille la terre. J'essais d'arracher une autre branche pour comprendre ce phénomène. De l'écorce du second arbre coule le même liquide noirâtre. J'entends soudain les gémissements d'un homme qui me dit: "Énée, pourquoi lacerer un malheureux?! Ce n'est pas d'une branche que coule ce sang, mais de mon corps. Je suis Polydore." Je reste stupéfait en entendant la voix de mon cousin, un des fils de Priam, lâchement assassiné par Polymnestor censé le protéger! Nous décidons alors de quitter cet endroit maudit et d'accoster sur une autre terre. Avant de partir, nous organisons des funérailles en l'honneur de Polydore et reprenons ensuite la mer en direction de Délos

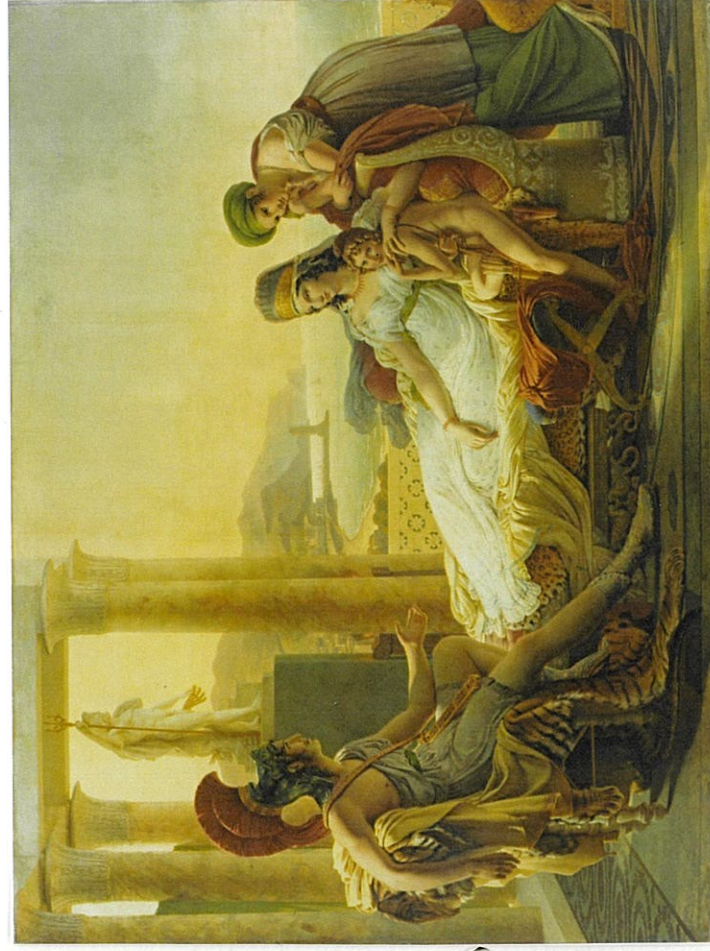


Titre : *Enée à la tombe de Polydore*
Artiste : Francesco Xanto Avelli da Rovigo
Date : entre 1532 et 1533
Lieu de conservation : New York, The Metropolitan Museum of Art

Didon

Didonem: inveni, amavi, reliqui.

Que je suis heureux de regagner la terre ferme ! Après ce long voyage si éprouvant, et cette tempête effroyable, je retrouve enfin la civilisation. Dans la pénombre des feuilles luxuriantes, je rencontre une très jolie nymphe qui me dit d'aller voir Didon. Une fois arrivé au palais, je retrouve cette femme que tous surnomment la grande reine de la ville. Elle est très accueillante et m'apprend que je suis à Carthage, une ville de Libye. Je lui raconte mon périple à travers toute la mer Méditerranée. Tout à coup, ses traits me paraissent plus fins, ses yeux plus envoûtants, ses cheveux plus ondulés et son teint plus éclatant. Une clarté divine irradie ses traits teintés de pourpre. Quelques jours plus tard, nous sommes à nouveau ensemble, entourés d'une foule de convives. Soudain, dans le ciel, un grondement intense commence à retentir. Tous prennent peur et cherchent des refuges un peu partout dans les champs ; des torrents dévalent des montagnes. Didon et moi parvenons à la même grotte. Ce qui devait arriver, arriva... Tout à nos passions pour Didon, je m'investis dans la vie de la cité et pour participer à l'érection de nouveaux bâtiments, quand, jour finiste, je rencontre Mercure. Il me rapporte les paroles de Jupiter, me rappelant mon devoir vis-à-vis de la nation troyenne. Ce soir-là, mille idées trottent dans ma tête. C'est décidé, je pars. Le lendemain, je fais part de ma décision à Didon qui réagit avec autant de violence que d'amertume. Toutefois, je m'en tiens à ma décision et à mon destin : rejoindre l'Ithaque !



Titre de l'œuvre : *Enée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie.*

Artiste : Pierre-Narcisse Guérin.

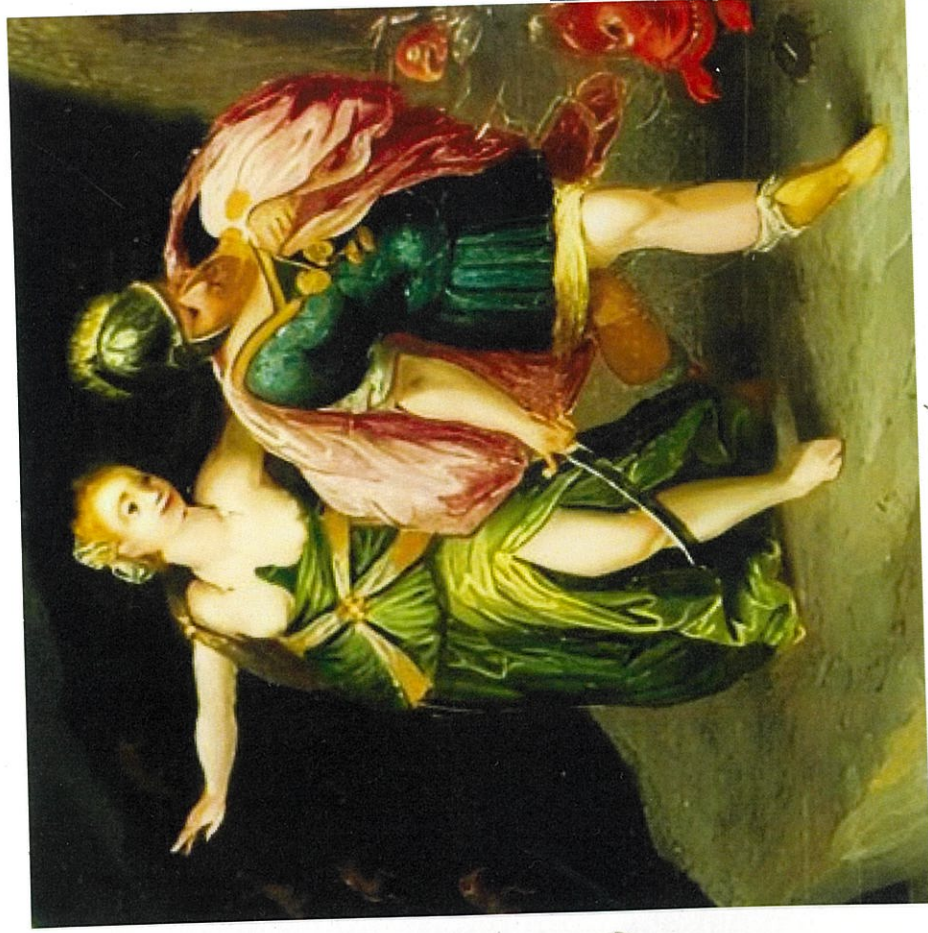
Date : 1815

Lieu de conservation : Musée du Louvre.



La Descente aux Enfers

Inferis descendi ad inveniendum veneratum et dilectum patulum; mihi ostendi probes meos.
Je dois descendre aux Enfers pour voir mon pauvre petit papouret une dernière fois. En effet il est mort il y a un an, en Sicile. Pour accéder aux Enfers, alors que je suis bel et bien vivant, je dois m'adresser à La Sibylle. Cette femme très étrange, prêtresse d'Apollon, elle prononce des paroles... sibyllines. Elle m'indique les conditions d'accès aux Enfers: trouver un rameau d'or et rendre un hommage funéraire à mon malheureux compagnon, Misène, en lui sacrifiant des brebis noires. Aussitôt dit, aussitôt fait (enfin, façon de parler) et me voici à l'entrée des Enfers! Une fois arrivé au Styx, je rencontre Charon, le nocher des Enfers. En découvrant les Enfers, je traverse les différents lieux et croise Sidon. Je comprends alors qu'elle s'était suicidée après mon départ. Elle ne veut pas me parler. Alors je passe à côté du Tartare, un lieu terrifiant d'où proviennent les cris de douleur et d'angoisse et de criminels qui y sont enfermés, j'en ai des frissons. Je parviens enfin au séjour des bienheureux, les Champs Élysées, là où je retrouve enfin mon papouret cheri. C'était très joyeux et émuant; ensuite mon papito, Anchise, me présente les âmes de mes futures descendants, jusqu'à Auguste et annonce le destin grandiose de Rome. Je quitte le royaume de Pluton par la Porte d'Ivoire, et je retrouve enfin la terre ferme, quelle aventure!



Titre : *Énée et la Sibylle aux Enfers*
Artiste : Jan Brueghel l'Ancien
Date : Entre 1620 et 1670
Lieu de conservation : Galerie des Princes Colonna



L'arrivée en Italie

Tandem ego sodalibusque in Italian pervenimus!

Nous, les derniers Troyens, gagnons finalement le Latium après tant de souffrances et de morts. Nous longeons la côte avant d'apercevoir un estuaire charmant et une forêt fertile. Immédiatement, je décide qu'ici régneront les rois de la nouvelle Troie, et ordonne que la flotte remonte cette rivière, le Tiberinus.

Enfin, le roi du peuple des aborigènes, nous accueille chaleureusement. Il accepte de nous laisser nous installer en paix quand on lui explique que cet emplacement a été choisi pour nous par les dieux. Il m'offre alors la main de son unique fille Lavinia. Longtemps après j'apprendrai que ceci fut le conseil d'un oracle. Mais la femme de Latinius, Aмата, reproche à son mari d'avoir promis leur fille à un étranger. Junon, divorcée d'une baine irrépressible contre nous les Troyens, s'empare de l'âme la reine qui enlève sa fille et la consacre au dieu Bacchus.



Titre : Arrivée d'Énée en Italie - L'aube de l'Empire romain
Artiste : Claude Gellée Lorrain
Date : 1620 environ

